

J'avoue, monsieur Todd, le 11 janvier j'étais à Beaucaire avec Marine Le Pen et Julien Sanchez – par Dany Posey

written by Christine Tasin | 12 mai 2015



Oui, j'avoue, [monsieur Todd](#), le 11 janvier 2015 j'étais à Beaucaire, dans le Gard avec Marine Le Pen et Julien Sanchez, le jeune maire FN. Et c'est encore pire que ce que vous croyez.

Dans ces jours où la révolte contre les meurtres (après les voitures **déséquilibrées** de Noël) m'ont plongée dans la rage et le dégoût de la classe politique, où aller pour exister sans céder à la collaboration ? Sans être récupérée dans une masse blanche, ou dans le narcissisme niais » je suis... » ?

Comme la boutade de Richard Millet, plus tard, plus ou moins reconnu dans ce métro qu'il prend toujours, j'aurais pu arborer » *je suis Charlie Millet* » .

Non, depuis le mercredi de janvier de cette semaine-là, pas trop d'humour, les dents serrées après l'interdiction de la manifestation de RL et RR . Et puis, sur le perron de l'Élysée, la vue de la pestiférée Marine, exclue de la coterie soi-disant républicaine et partant seule dans son grand manteau, m'a décidé à taper un grand coup : aller dans le Gard qui n'est vraiment pas chez moi, où je n'aime pas aller, (pardon Roudier, pardon Collard...) le grand remplacement y étant encore plus visible, aride. Il a du courage le nouveau maire : un centre ville délabré, l'art exotique de se construire son ghetto, de **s'appartheidéiser** là bas comme ici, avec une nette augmentation de population depuis 1999 : 19, 7 %.

Pourquoi, y a t il des industries, des emplois créés ? Panache ancien de cette ville qu'on cite depuis 1067, stratégique, géopolitique sur le Rhône, en face de Tarascon. Et célèbre dans toute l'Europe pour sa foire de Juillet... Bien triste ce qu'elle est devenue.

Impossible d'aller dans les municipalités toutes bien pensantes de ma région... Alors le voyage valait le coup. La mairie de Beaucaire donne sur une place minuscule, en travaux à ce moment là.

L'impression d'une nasse et s'il y avait » *on est chez nous* » c'était bien celui des sensibles, des divers, des viveurs ensemble, qui goguenards, tenaient le mur. Trop de monde pour cette petite place et un sentiment d'hostilité. On aurait dit les colonnes de Buren, froides, et sans âme, car dans la foule où nous étions debout comme des piquets, à touche touche mais sans aucun lien, nous n'étions pas seuls. Les bien pensants avaient fait le voyage aussi, étaient parmi nous d'un regard sans aménité. Une ou deux Marseillaises, qu'ils n'ont pas voulu nous laisser, et le froid de la surveillance, comme en RDA. Bientôt la délation, encore un effort contre les mal pensants. Ce n'était pas vertu leur surveillance, c'était la

peur, comme tout le monde et comme c'est trop difficile de faire face à l'origine de la peur, alors il y avait la haine contre MLP.

Car ils attendaient l'arrivée du maire et de Marine Le Pen pour les huer... Ça n'est pas allé plus loin et je n'ai pas entendu le soi-disant raciste : *on est chez nous* dans la foule. Ou alors je suis partie trop tôt, la nausée devant les bien pensants, mes concitoyens, comme si MLP était l'ennemi, l'assassin... hallucinant.

A la réflexion, si un slogan avait eu du sens, ce n'aurait pas été un » je » quelque chose, c'est un » nous » ou » on est là » on est encore là » et pas seulement pour la liberté d'expression que Charlie n'incarnait plus depuis longtemps, si encore... Non, les gens, là et sans doute ailleurs en France pensaient d'abord aux meurtres, aux victimes, à la mort et à la guerre, et oui, M . Todd, ils avaient envie d'un peu de chaleur ensemble que l'individualisme, la perte des liens et des repères auraient pu autoriser. Car après tout, nulle part, les manifestants ne sont allés assassiner qui que ce soit après des discours haineux...Non, juste être ensemble et en plus le pouvoir en avait donné l'autorisation, l'incitation, la prescription. Bien sages...

Quand Todd, Caron, Fourest, Asko... statueront sur notre sort et dans quel camp nous envoyer, cette faute là aura été avouée...

Alors pour en revenir à cet auteur en tournée des plateaux pour vendre son dernier livre qui prétend ratisser large (les antiracistes et les anti Hollande...) c'est un personnage glauque qui m'évoque les montres molles de Dali, caoutchouteux dans tous les domaines, torve et violent, pratiquant la mauvaise foi comme tous les *filis de*. Comme le dit Christine Tassin nous l'avons vu s'exciter contre elle et l'empêcher de parler (pourtant ce n'est pas une mince affaire ! ...) De quel côté était l'hystérie ?

Car, cette girouette m'a obligé à lire son entretien dans L'obs, et écouter France Inter. Bon ,je n'ai pas acheté ce journal et j'ai écouté en grand différé cette radio ...

Bricmont avec Sokal avait publié en 1997 » **les impostures intellectuelles** » , que ne trouverait-il pas à dire s'il s'attaquait à cet imposteur ! Malheureusement c'est la bande à Soral et dès ce mercredi soir de janvier Bricmont se lamentait de l'amalgame qu'allaient subir ses protégés.

Plus récemment, dans *Libération* que je suis obligée de citer, un géographe, Jacques Lévy déclare que Todd *» utilise les corrélations de manière sauvage «* , vous savez ce truc (corrélation/ causalité : fausse évidence de la corrélation de deux évènements sans liens même s'ils se produisent ensemble *» quand je prends mon parapluie je rencontre toujours Dupont «* et non pas *» il pleut «* ce qui est souvent une causalité, puisque j'ai regardé par la fenêtre ou la météo. Patrick Cohen avait cru pouvoir lui opposer ce basic de la méthode s'est fait tacler comme ayant fait sciences po ! Ben moi j'ai appris ça dans une université de Lettres, en Statistiques, dans les toutes premières années, pour mettre en garde les étudiants des sciences molles (comme celles de Todd) contre l'interprétation *» sauvage «* . Le niveau baisse, mais baisse ! Comment pourrait on attendre une production intellectuelle, scientifique si on évacue cette méthode de base des statistiques ? Qui lui permettent de pousser complaisamment, région, racisme, chrétiens, Vichy, nazi ! Et allons donc !

De même François Héran, géographe, lui oppose le calme et la sobriété des manifestants du 11 janvier, oui il y a bien eu quelques crayons hystériques.

http://www.liberation.fr/societe/2015/05/03/un-esprit-de-systeme-caricatural_1287117

Même si je trouve niais le slogan et les crayons démultipliés, même si je trouve bien indigent et orchestré l'esprit du 11 janvier, ces gens là se sont tenus bien, comme ces marches blanches où l'enfant est déjà assassiné. Or, cette autocensure n'était pas de mise : nous sommes un paquet à être encore vivants. Quant à la liberté d'expression, elle était déjà dépecée avant. Et on a vu la suite...

Fausse indignation de Todd sur France inter où il a réussi à parler seul, tribune de joueur de bonneteau, accumulant mauvaise foi et incohérences : *» parce que c'est vrai«* , des propos scientiformes digne du mucchiellisme dénoncé par Renaud Camus (vous savez, Mucchielli qui nie les viols, les tournantes, entre autres pour ne pas désespérer les sensibles) Zemmour parle de ces sociologues là et on y fera place au démographe supposé .

<http://www.magistro.fr/index.php/template/lorem-ipsu/du-cote-des-elites/item/2219-une-sociologie-defunte>

Et pour finir, l'interprétation sauvage appliquée aux masses, le terrorisme pseudo psychanalytique (contenu manifeste/ contenu latent, et Todd il en sait un bout de votre contenu latent !). Je rappelle que c'est pour un sujet, une personne avec son propre univers, et en le connaissant et s'il vous le demande, qu'on peut, quelquefois, effleurer un contenu latent entre autres.

Et bien moi, en tant que personne, être sur le même lieu, modeste, que Marine Le Pen, m'a un peu donné de la vie, du vivant, du vrai, en toute subjectivité, bien sûr. Mais c'est mon histoire, Histoire .

Dany Posey